

Science Ménagère

Lettre à Maud

IV

MA DOUCE AMIE,

Je viens de prendre la clef des champs... Imagine que confortablement installée dans le parc sous la garde de "*Louis Hébert*" je m'amuse aux caresses d'une brise légère et bienfaisante. Je reste sourde aux bruits de la ville pour n'entendre que le gai "*dada*" de Bébé et le chant d'un mignon oiseau perché tout près.

Ma pensée est à toi et revêtue de ton costume de payse, je te vois travailler au jardin, arracher les mauvaises herbes qui nuisent à la croissance des légumes.

Quel tableau digne d'éloges !

— Un tableau avec de l'ombre, me dis-tu ?

— L'ombre fait ressortir les couleurs, ma Maud.

Les légumes jouent un grand rôle dans l'alimentation. D'abord, mangeons-les crus ; nous ne faisons pas cuire les oranges, les bananes les concombres, pourquoi nous scandaliser quand il s'agit de navets, de carottes ? Suivant le conseil du Dr Aurèle Nadeau, au début aidons notre goût en mettant une bonne couche de miel sur ces tranches de légumes si sains et si délicieux... Puis mangeons aussi des légumes cuits. Une bonne soupe aux choux n'est pas à dédaigner ni les choux à la crème et pas plus un plat de navets et carottes pilés avec pommes de terre. Et je parie fort bien qu'une salade à la "*Mode canadienne*" flatte-rait le palais du plus grand gourmet.

Ne laisse rien perdre de ton potager et surtout recueille jusqu'au dernier bâton de rhubarbe. Donne à ta famille le plaisir de manger de ces puddings et tartes dont ta mère faisait des desserts si doux en cette saison. "Telle

mère, telle fille" ne peut qu'être vrai, ma bonne Amie.

Je suis, avec bonheur ton amie toujours.

Madame MARIE-JEANNE.

Québec, ce 5 juin 1922.

ÉDUCATION FAMILIALE

Le mensonge

UNE chose certaine, c'est que les parents agissent sur la moralité de leurs enfants non pas seulement par le legs intérieur de leur tempérament et de leur caractère, par la puissance obscure de l'hérédité physique, mais ouvertement et directement, par les leçons et les exemples qu'ils leur donnent. Une éducation mal conduite et parfois la non-éducation, l'absence de direction ou des directions mauvaises, voilà ce qui explique en grande partie les défauts des enfants mal élevés.

Prenons, par exemple, le menteur. Au début de la vie, il n'y a rien de faux en nous. L'enfant fait exactement la figure de son état d'âme. S'il est mécontent, il pleure ; s'il a faim, il crie ; s'il est content, il rit. Et quand il commence à parler, il dit simplement ce qu'il a fait et ce qu'il pense. Il viendra raconter en souriant qu'il a renversé l'encrier ou cassé un verre. Il ne songe même pas à le cacher. Il est franc et il croit à la franchise ; sincère, il croit à la sincérité.

Pourquoi donc changeons-nous plus tard ? Pourquoi le petit enfant simple et sans détours est-il souvent, quelques années plus tard, à notre grande surprise et douleur, cachottier, dissimulé, surnois, menteur ? Pourquoi tant de mensonges dans les familles, dans les écoles et dans la vie des hommes